

Dépression résistante : le CHU de Nantes propose une thérapie de pointe aux patients dans le cadre d'un essai clinique

Pour la première fois dans les Pays de la Loire, une patiente atteinte de dépression résistante a bénéficié, dans le cadre d'une étude, d'une nouvelle thérapie basée sur la stimulation du nerf vague en association avec son traitement médical habituel. L'efficacité de cette nouvelle thérapie est évaluée dans le cadre d'un essai clinique auquel le CHU de Nantes participe.

Un essai clinique pour accélérer le déploiement de cette technique innovante dans les soins courants.

Dans le cadre du traitement de la dépression, le CHU de Nantes propose de nombreuses thérapies à ses patients tels que : les traitements médicamenteux, les thérapies comportementales et cognitives (TCC), ou encore les traitements par neurostimulation cérébrales non invasives (ECT-Electroconvulsivothérapie, tDCS – stimulation transcrânienne à courant continu, rTMS – stimulation magnétique transcrânienne). Malgré ces multiples thérapies, utilisées dans certains cas de manière combinée, 10 à 15 % des patients résistent aux traitements.

La stimulation du nerf vague par traitement neurochirurgical représente alors une nouvelle solution thérapeutique. Le CHU de Nantes participe à l'essai clinique DepVNS*, coordonné par les Professeurs Philippe DOMENECH et Fabien VINCKIER (GHU Paris Psychiatrie & Neurosciences) et promu par l'AP-HP, auquel 166 patients vont prendre part. La première patiente en Pays de la Loire bénéficiant de cette nouvelle thérapie a été opérée au mois de mai au CHU de Nantes, et le dispositif est en fonctionnement depuis le 19 mai 2025. Depuis, 2 patients ont bénéficié de l'implantation de ce stimulateur dans le cadre de l'essai clinique DepVNS.

Les résultats de cette étude permettront d'apporter de nouvelles données médico-économiques de preuve quant à l'utilisation de cette technique dans les soins courants pour traiter la dépression.

« Cet essai clinique est une réelle opportunité pour nos patients de bénéficier d'une thérapie de pointe. La stimulation du nerf vague a d'ores et déjà montré des effets bénéfiques sur la dépression résistante dans d'autres pays comme le Canada ou les Etats-Unis. Nous sommes fiers de participer au premier essai clinique français sur ce traitement neurochirurgical. »

Pr Anne-Sauvaget, psychiatre et responsable du Centre d'Excellence Thérapeutique de l'Institut de Psychiatrie au CHU de Nantes

Une nouvelle thérapie qui associe psychiatrie et neurochirurgie

La stimulation du nerf vague est un traitement neurochirurgical initialement utilisé pour traiter certaines épilepsies résistantes aux médicaments. Cette technique consiste à stimuler de manière intermittente le nerf vague gauche pendant une période courte (ex : 30s) suivie d'une période de repos (ex : 5 min). Le stimulateur implanté sous la peau au niveau de la poitrine est relié à une électrode de stimulation localisée sur le nerf vague, au niveau du cou. Un boîtier externe contrôle le stimulateur permettant ainsi de régler les différents paramètres de stimulation (allumage, intensité, durée). L'effet antidépresseur de cette stimulation est lent à apparaître (6 mois à 1 an), mais, lorsqu'il survient il est très stable dans le temps et avec des résultats supérieurs à ceux attendus suite à une optimisation du traitement médicamenteux, et permet une meilleure qualité de vie.

« La stimulation du nerf vague est une intervention pratiquée en routine pour l'épilepsie. C'est novateur pour la dépression ! Cette stimulation a des effets multiples par l'intermédiaire du système neurovégétatif : sur l'humeur, le système digestif, ou encore le sommeil. L'intervention est simple d'une durée de 30 à 45 minutes avec peu de risques (risque anesthésique, risque infectieux, risque d'hématome) et peu d'effets indésirables. La balance bénéfice/risque pour le patient est très en faveur de l'intervention. »

Dr Sylvie Raoul, neurochirurgienne au CHU de Nantes



Équipe de Recherche et de Neuromodulation en psychiatrie du CHU de Nantes

De gauche à droite : Isabelle Gendre, Karine El Aloui (Infirmières en Neuromodulation), Adélaïde Prévotel (Technicienne d'études cliniques), Sandrine Giffaud (Cadre de Santé), Anne Sauvaget (PU-PH Psychiatrie), Damiens Choneau (Infirmier de recherche clinique) et Mélanie Desmet (Infirmière en Neuromodulation).



De gauche à droite : Elsa Brochu ibode instrumentiste, Charles Bergman IADE, Sylvie Raoul chirurgien, Estelle Olivier ibode circulante, Alexandre Bergis anesthésiste

« L'intervention s'est très bien passée, je ne ressens aucune douleur. Je souffre de dépression depuis près de 10 ans et j'ai bénéficié de nombreux traitements, mais aucun n'a fonctionné. Ce nouveau traitement est un réel espoir de sortir de ces traitements lourds qui nécessitent de revenir régulièrement à l'hôpital. Le stimulateur fonctionne depuis près d'un mois et je ressens moins d'angoisses qu'avant l'intervention. » Témoignage d'une patiente du CHU de Nantes»

Témoignage d'une patiente du CHU de Nantes

La dépression, une maladie fréquente

La dépression est une maladie qui touche tous les âges. Selon l'OMS en 2021, 12,5 % des 18-85 ans auraient vécu un épisode dépressif et cette maladie représente le 1er facteur de morbidité et d'incapacité sur le plan mondial. La dépression est qualifiée de résistante chez les patients ne répondant pas ou peu à la prise de deux antidépresseurs.

A propos du CHU : Au cœur de la Métropole Nantaise, le CHU de Nantes compte près de 13 000 collaborateurs qui contribuent au rayonnement des valeurs du service public hospitalier : égalité, continuité, neutralité et adaptabilité. Avec ses neuf établissements, le CHU de Nantes constitue un pôle d'excellence, de recours et de référence aux plans régional et interrégional tout en délivrant des soins courants et de proximité aux 800 000 habitants de la métropole Nantes/Saint-Nazaire. Situé sur la rive sud de la Loire, un nouvel hôpital verra le jour en 2027. Plus grand projet hospitalier actuellement conduit en France, il sera le socle du futur quartier de la santé, un projet de dimension européenne. Avec 1 417 lits et 296* places ainsi qu'une augmentation de lits en soins critiques (10%), le nouvel hôpital proposera 64% de séjours en ambulatoire dans un environnement plus moderne, connecté, écologique et confortable, tant pour les patients que les professionnels.

*activités de court séjour réparties sur les sites Ile de Nantes et Hôpital Nord Laennec

Contact Presse

Zakaria Gambert
zakaria.gambert@chu-nantes.fr
07 77 25 95 47